

« MES PAS CAPTENT LE VENT »

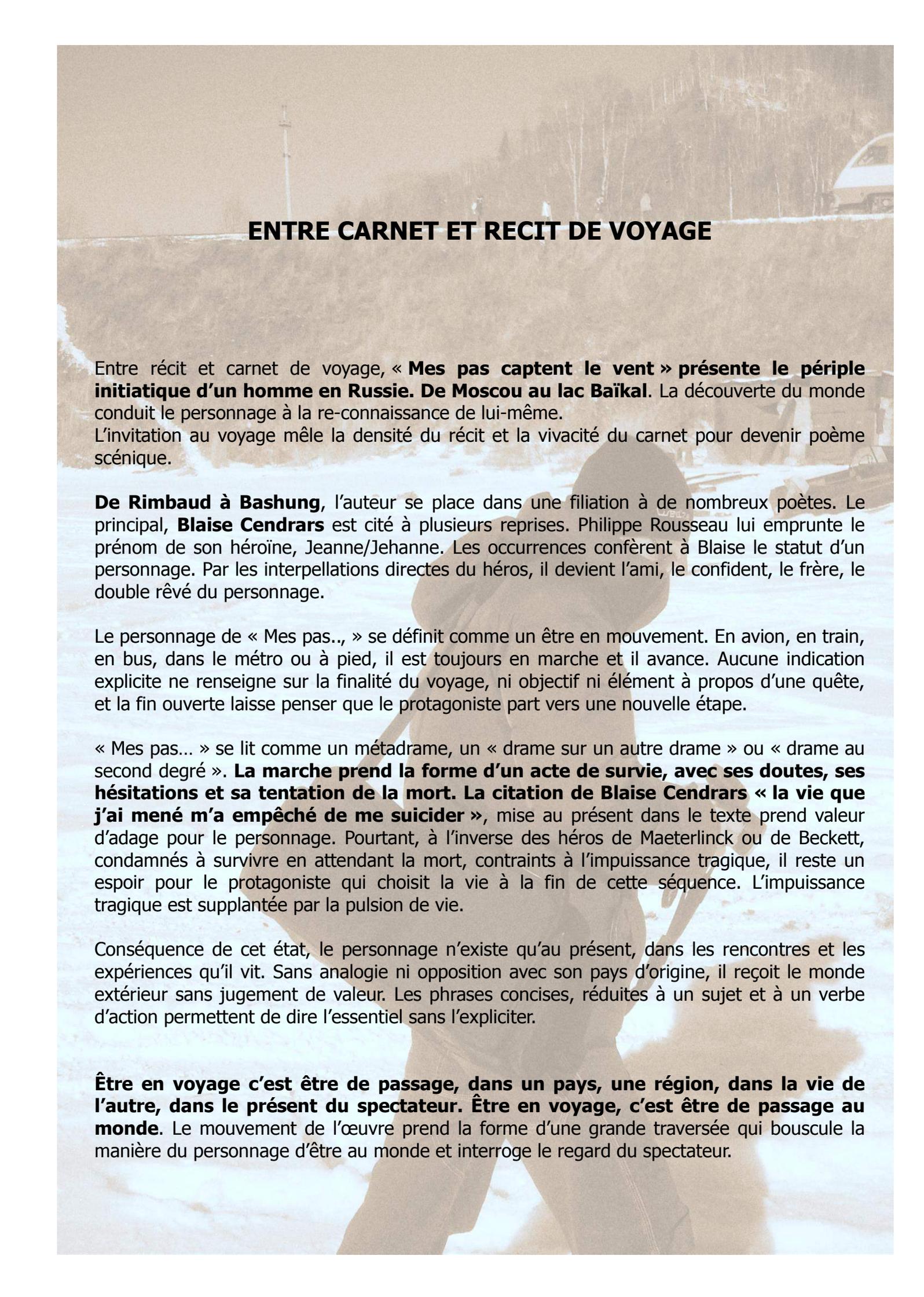
de Philippe ROUSSEAU

Création Octobre 2010

*Spectacles
et Ecrits Vivants*
TSAA
LES TAUPES SECRÈTES • ARTISTES ASSOCIÉS



Les Taupes Secrètes - Artistes Associés
1 avenue Pierre Curie, 33270 FLOIRAC
Tél : 05 56 40 20 44
Site : www.tsaa.fr
Courriel : tsaa.diffusion@gmail.com
Licence n° 330042-T2

A person with a backpack is walking through a snowy, wooded area. The scene is hazy and overcast, with snow covering the ground and trees. The person is seen from behind, wearing a dark jacket and carrying a large backpack. The background shows a line of trees and a utility pole in the distance.

ENTRE CARNET ET RECIT DE VOYAGE

Entre récit et carnet de voyage, « **Mes pas captent le vent** » présente le périple **initiatique d'un homme en Russie. De Moscou au lac Baïkal**. La découverte du monde conduit le personnage à la re-connaissance de lui-même. L'invitation au voyage mêle la densité du récit et la vivacité du carnet pour devenir poème scénique.

De Rimbaud à Bashung, l'auteur se place dans une filiation à de nombreux poètes. Le principal, **Blaise Cendrars** est cité à plusieurs reprises. Philippe Rousseau lui emprunte le prénom de son héroïne, Jeanne/Jehanne. Les occurrences confèrent à Blaise le statut d'un personnage. Par les interpellations directes du héros, il devient l'ami, le confident, le frère, le double rêvé du personnage.

Le personnage de « Mes pas.., » se définit comme un être en mouvement. En avion, en train, en bus, dans le métro ou à pied, il est toujours en marche et il avance. Aucune indication explicite ne renseigne sur la finalité du voyage, ni objectif ni élément à propos d'une quête, et la fin ouverte laisse penser que le protagoniste part vers une nouvelle étape.

« Mes pas... » se lit comme un métadrame, un « drame sur un autre drame » ou « drame au second degré ». **La marche prend la forme d'un acte de survie, avec ses doutes, ses hésitations et sa tentation de la mort. La citation de Blaise Cendrars « la vie que j'ai mené m'a empêché de me suicider »**, mise au présent dans le texte prend valeur d'adage pour le personnage. Pourtant, à l'inverse des héros de Maeterlinck ou de Beckett, condamnés à survivre en attendant la mort, contraints à l'impuissance tragique, il reste un espoir pour le protagoniste qui choisit la vie à la fin de cette séquence. L'impuissance tragique est supplantée par la pulsion de vie.

Conséquence de cet état, le personnage n'existe qu'au présent, dans les rencontres et les expériences qu'il vit. Sans analogie ni opposition avec son pays d'origine, il reçoit le monde extérieur sans jugement de valeur. Les phrases concises, réduites à un sujet et à un verbe d'action permettent de dire l'essentiel sans l'explicitier.

Être en voyage c'est être de passage, dans un pays, une région, dans la vie de l'autre, dans le présent du spectateur. Être en voyage, c'est être de passage au monde. Le mouvement de l'œuvre prend la forme d'une grande traversée qui bouscule la manière du personnage d'être au monde et interroge le regard du spectateur.

EXTRAIT DU TEXTE

.../...

Mon nez m'avance vers ce que je crois être le centre.
Les façades sont bleues, vertes, jaunes.
Je croise une église.
Le hasard commande mes pas
À moins que ce ne soit le vent.
Il souffle froid.
La place rouge bombée se fait ventée.
Immobile, j'ai du mal à y tenir.
J'y construis mon mythe.
La réalité d'un site est autant dans sa tête.
Je salue St Basile

Je me perds alentour.
Le Kremlin est rouge.
Tout aussi beau que la place.
Le russe confond les deux adjectifs.

Patom, patom Патом Патом
Patom, patom Патом Патом (rythmé et ad libitum)

.../...

Mes pas captent le vent.
23h30, le train démarre ;
3 jours et 4 nuits, nous arriverons à 9 h. 04 à Irkoutsk.

.../...

«Mes pas captent le vent » est inscrit au répertoire des EAT
(Écrivains associés du théâtre <http://www.eatheatre.fr/>)



Les partenaires du projet

Région Aquitaine

- Théâtre des Quatre Saisons – Gradignan (33)
- Association Gustav – Bordeaux (33)
- Musique de Nuit/Rocher de Palmer – Cenon (33)
- Le TNT – Bordeaux (33)
- Rockshool Barbey – Bordeaux (33)
- Université Bordeaux 3 – Michel de Montaigne
- Ville de Floirac (33)
- Iddac
- OARA

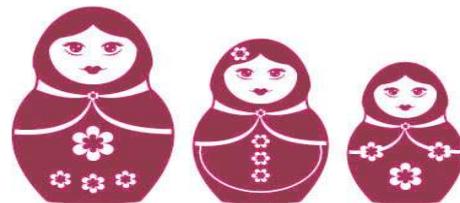
A l'international

- Université de Bacau – Roumanie
- Lycée des Arts de Bacau - Roumanie
- Lycée Français de Moscou – Russie
- Association des enseignants de Français en Russie

Le projet est inscrit dans le cadre de l'année de la France en Russie 2010 et fait l'objet d'une demande d'aide auprès de Cultures France

Les Editions Elytis – Bordeaux (33)

Edition de « Mes pas captent le vent » en novembre 2010 pour la biennale du carnet de voyage « Il faut aller voir » de Clermont-Ferrand (63).



Les artistes associés

Philippe ROUSSEAU

Auteur.

Directeur artistique de la compagnie Les Taupes Secrètes Artistes Associés.

Marie DURET PUJOL

Dramaturge, Enseignant-chercheur, Départements des Art du Spectacles De l'Université de Bordeaux III.

Hamid BEN MAHI

Conseiller artistique.

Chorégraphe de la compagnie Hors Série (Floirac, 33).

Jean-Marie BROUCARET

Metteur en scène

Directeur du Théâtre des Chimères (Biarritz 64)

Evguénié SHURSHIKOV

Direction d'acteurs.

Directeur du théâtre Russe

Elena BELIAEVA

traductrice

Anatolie BRAGUIN

Guitariste

Didier KOWARSKY

Artiste

Pedram KHAWARZAMINI

Percussionniste

François CORNELOUP

Saxophoniste

Olivier JACQ

Guitariste

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR-INTERPRETE Philippe Rousseau

Mes pas sont ceux *d'un* auteur interprète.

Je cherche la spécificité de l'acte qu'un auteur produit quand il donne son propre texte. Je cherche l'incarnation de l'écriture au présent de la rencontre avec le public. A quelles émotions, à quelles images, à quelles constructions de la langue avons-nous accès en direct ? Je cherche les analogies entre le temps et l'espace du plateau et ceux de l'écriture. Comment se choisissent les mots, les syllabes, les voyelles et consonnes ? Comment incarner ce choix, au présent de la rencontre ? Qu'est-ce qui me conduit à rejeter dans la marge adverbess et adjectifs et qu'est-ce que cela produit au moment du don aux spectateurs ou aux lecteurs ? Je cherche à récréer dans l'immédiateté de la rencontre un présent de l'écriture, celui que je vis. Comment les images réelles, vues par mes yeux, fantasmées par ma tête, vécues par mon corps peuvent être données en suggestion aux spectateurs ? Comment leur suggérer leurs propres images ?

Je cherche à offrir ce plaisir de mâcher ces mots que des francophones m'ont fait redécouvrir.

Comment la langue qui m'est maternelle, choisie par ceux dont elle est étrangère, est reconstruite dans l'immédiateté de leur bouche ? Je cherche à suggérer sur le plateau et dans le livre l'analogie avec cette reconstruction permanente de la langue qui m'est maternelle. Je cherche la rencontre entre les voyelles d'une langue et les consonnes de l'autre.

Mes pas captent le vent est entier tendu vers une poétique de l'autofiction.

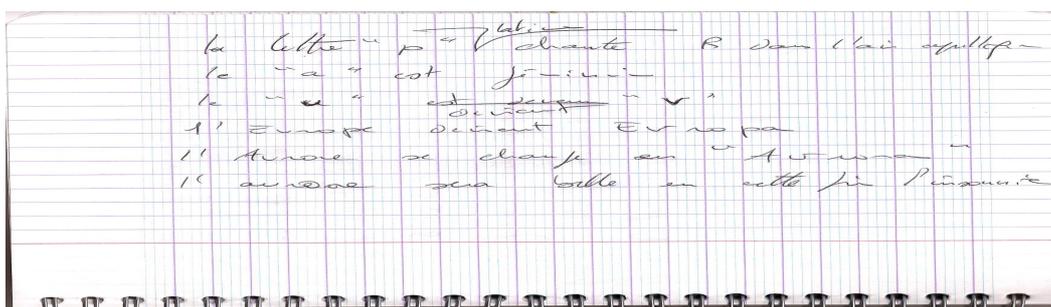
Après l'écriture solitaire, le travail devient un ensemble composé d'artistes et de partenaires :

artistes du texte (Marie Duret-Pujol, dramaturge ; Didier Kowarsky conteur), du corps et de l'espace (Hamid Ben Mahi, chorégraphe ; scénographe,...), du rythme et du son (musiciens)...

Le manifeste des TSAA, le dossier de dramaturgie, cette note d'intention sont « la Bible » du travail de recherche et de construction du spectacle.

Nous cherchons une expérience poétique spectaculaire, contractualisée.

Le livre trace au futur une chambre d'écho.





Calendrier

2009-2010 / Le temps de la recherche

C'est le temps des résidences de recherche avec les artistes « compagnons », musiciens, chorégraphes, conteurs, dramaturges... En France (Floirac, Bordeaux, Gradignan, Cenon...) et à l'étranger, avec des étrangers (Roumanie, Russie).

Une saison où l'auteur confrontera son texte dans des lieux, des temps et des environnements choisis : la nuit dans un jardin, en bord de Garonne, le jour dans une bibliothèque, dans le noir d'une salle de concert ou de théâtre, dans un café... Ici et ailleurs, à l'Est, à l'Ouest, au Nord, au Sud,

2009-2011 / Le temps de la production-diffusion

Musique de Nuit diffusion, le **Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan** et la **Rockschool Barbey** soutiennent d'ores et déjà la démarche de Philippe Rousseau. (résidences et pré-achats)

Création au TNT- Bordeaux - Automne 2010

Une série de représentation de « Mes pas captent le vent » sera la colonne vertébrale d'un festival russe en lien avec l'année France-Russie 2010 :

- **Sortie du livre « Mes pas captent le vent »** par les Editions Elytis.
- **Master class** à destination des étudiants de Bordeaux 3 en études théâtrales ou slaves, étudiants ESTBA, conservatoire, salariés du GEC, autres...
- **Invitation d'Evguenié Shurshikov**, metteur en scène russe, élève de Vassiliev. Programmation d'un spectacle au TNT, animation d'une Master Class, lectures.
- **Concerts russes** faisant appel à des artistes russes implantés en France ou en Aquitaine (par exemple Le trio Dasha).
- **Conférences** en lien avec Bordeaux 3 et les départements de littérature et d'études slaves, lectures d'auteur contemporains.
- **Projections de films russes ou russophones** en lien avec d'autres événements sur Bordeaux
- **Expo d'artistes plasticiens russes.**
- **Sensibilisation à la langue russe** et à l'alphabet cyrillique

Avec l'association francorusse de Bordeaux et des enseignants de russe des établissements scolaires (collèges et lycées)

- **Repas, dégustations, apéritifs dinatoires**

2010 / Edition du texte, sortie du livre

Les Editions Elytis ont confirmé cet automne leur souhait d'éditer le texte. Ayant pour ligne éditoriale le carnet de voyage, l'ouvrage mettra en scène le texte avec des éléments iconographiques, historiques, des articles sur la langue... La sortie du livre est prévue en novembre 2010.

LES TAUPES SECRETES ARTISTES ASSOCIES ET PHILIPPE ROUSSEAU



Les Taupes Secrètes naissent en 1992 avec la première mise en scène de Philippe Rousseau, saluée par la critique Raymonde Temkine. Cette adaptation d'une nouvelle de Kafka *le Terrier* se joue dans les souterrains des Chantiers de Blaye. Philippe Rousseau sera ensuite comédien et metteur en scène de *Monsieur Fugue ou le Mal de terre* de Liliane Atlan. L'adaptation et la mise en scène de *Nouvelles de la Zone Interdite* de Daniel Zimmermann l'entraîne vers l'écriture.

Le TNBA (Théâtre National Bordeaux Aquitaine) coproduit 3 mises en scène : *Roberto Zucco* de Koltès (1996 également co-produit par les Chantiers de Blaye, et l'OARA), *Décadence* de Berkoff (co-produit par le service culturel de l'Université de Bordeaux 3, l'OARA et le soutien de l'ADAMI) et *Vie et mort de Pier Paolo Pasolini* de Michel Azama (co-produit par le CDN de Limoges, l'OARA).

Michel Azama lui permet de prendre conscience de son désir d'écrire. De leurs conversations sur la langue poétique et théâtrale, il retient surtout : « *si tu veux écrire un chef d'œuvre, tu n'écriras jamais* ». Michel fait sauter le dernier frein. Philippe Rousseau ne cherche pas à écrire un chef d'œuvre ; il écrit. Point.

Son premier texte « *Je me souviens mon père* » (éd. Elytis), co-produit par l'IDDAC, sera interprété par Laurent Arnaud accompagné de Gilles Bordonneau, musicien. Dès cette première pièce, il adhère aux EAT, parrainé par leur président, Michel Azama et leur secrétaire générale, Dominique Paquet. Cette dernière lui propose les options lourdes Théâtre en lycée.

Il est choisi comme Professionnel Associé à l'Université de Bordeaux 3. Ce projet lui permet de quitter l'intermittence qui ne l'aide pas en lui imposant un rythme hors de lui. Les chantiers de Blaye et l'IDDAC coproduisent son second projet d'écriture : *vos désirs sont des ordres*. La méthode de travail, l'absence d'œil extérieur, le manque de temps,...

font que ce projet n'atteint pas la hauteur des rêves de Philippe. Il en tire les leçons. Il recherche autour de la notion d'auteur-interprète, concepteur du projet artistique.

Il écrit un Manifeste, bible pour les projets des TSAA.

Il reprend *Je me souviens...* Le comédien sera directeur d'acteur. L'auteur passe au plateau.

Les invitations internationales de francophones (en Russie et en Roumanie) lui inspirent l'idée de *Mes pas captent le vent*.